

## INTRODUCTION

A rather curious situation exists today in many Canadian museums. History collections are growing rapidly, as are the collections held at various historic sites. The museums and sites themselves have continued to grow in size and number although at a slower pace than that prevailing at the time of the centennially-induced boom in things historic. The growth of information on the objects in these places has been a very much slower process. While the reasons for this are undoubtedly numerous and rather complex, it is nevertheless a fact that there has not yet been a recognized forum for the exchange of information about Canadian material history. The Material History Bulletin has been conceived to be such a vehicle.

It is the editors' hope that it will not only attract work already completed or nearly completed, but also be a spur to research in the whole field. At the same time we hope that the nature of the work appearing in the Bulletin will encourage the acceptance of a high standard of research and writing, which should be the aim of any historical publication. If we agree with the idea that

Une situation quelque peu curieuse se présente actuellement dans de nombreux musées canadiens. Les collections d'histoire s'accroissent rapidement, tout comme celles qui se trouvent en divers lieux historiques. Les musées et les sites, de plus en plus nombreux, ont eux aussi continué à prendre de l'expansion, quoique à un rythme inférieur à celui qu'a marqué, dans le domaine historique, le centenaire de la Confédération. Le volume des renseignements sur les objets exposés dans ces endroits s'est accru beaucoup plus lentement. Cela tient sans doute à des facteurs multiples et compliqués; il faut cependant admettre qu'il n'existe encore aucun centre d'échange reconnu de données historiques sur la culture matérielle du Canada. Le Bulletin d'histoire de la culture matérielle est conçu pour répondre à ce besoin.

Les rédacteurs souhaitent que le Bulletin n'attirera pas que des travaux déjà terminés ou près de l'être, mais qu'il stimulera également la recherche dans l'ensemble de ce domaine. En même temps, nous espérons que la nature des travaux publiés dans le Bulletin favorisera un niveau élevé de recherche et de rédaction; cela devrait d'ailleurs

objects are a special type of record of our historic past, then they surely deserve to be studied in a professional spirit as we work toward an understanding of them.

There are some who may be curious, hesitant or even suspicious of the term "material history". What is it and why should it be separated out as a special area of study? Material history is derived in part from the anthropological concept of material culture, that is the study of objects in order to develop an analysis of how a particular culture or society was organized and functioned over time. Traditionally, at least, anthropologists have depended very heavily on these objects to reach an understanding of various cultures. This dependence can be almost total, as in the case of the archaeologist. Historians, on the other hand, have generally had many sources to chose from. In fact, academic historians have tended largely to ignore the physical products of the societies they write about, except where these products are archival and provide written information useful in recreating a picture of political, economic, social or intellectual life in a particular time and place.

être l'objectif de toute publication historique. Si nous sommes d'accord pour dire que les objets collectionnés forment un dossier très particulier de notre histoire, ils méritent certainement que nous les examinions sous un angle professionnel en essayant de les bien comprendre.

D'aucuns pourraient s'étonner, hésiter, voire se méfier de l'expression "histoire de la culture matérielle". De quoi s'agit-il et pourquoi en faire un domaine particulier d'étude? Cette désignation dérive en partie du concept anthropologique de la culture matérielle, c'est-à-dire l'étude des objets en vue d'analyser l'organisation et le mode de vie d'une culture ou d'une société donnée au cours des âges. Le plus souvent du moins, les anthropologues se sont fiés très fortement à ces objets pour arriver à comprendre les différentes cultures. Cette dépendance peut être quasi totale; c'est le cas de l'archéologue. Par contre, les historiens ont eu, en général, un grand choix de sources. En fait, les historiens classiques ont souvent eu tendance à ignorer les produits physiques des sociétés qu'ils décrivent, sauf lorsque les pièces sont des archives et fournissent des documents écrits utiles pour recréer une image de la vie politique, économique, sociale ou

Whoever it was that coined the term "material history" must have wished to bring an anthropological focus to bear on the objects of societies which also have a written or recorded history. In the Canadian context the concept of "material history" is very recent. For the Bulletin, however, it encompasses the study of that great mass of artifacts which Canadians have produced or used throughout their history.

The researcher in material history starts with the object and proceeds outward from it, examining its construction, its maker or manufacturer, its relationship to the society, region and time in which it was produced as well the way it was used, together with the history of its ownership and use. It may be that its use has changed along with its relationship to social, economic or industrial life. Such changes are equally valid areas of study.

For example, material history research on a piece of furniture could involve analysis of the method of construction, including comparisons to other known methods, studies of the cabinetmaker who crafted it or the factory from which it came, an examination of the stylistic roots of the piece and its relationship to other known pieces from the same source.

intellectuelle d'une époque et d'un lieu précis,

Celui qui a inventé l'expression "histoire de la culture matérielle" a probablement souhaité provoquer un intérêt anthropologique pour les objets des sociétés qui possèdent également une histoire écrite et documentée. Dans le contexte canadien, le concept "d'histoire de la culture matérielle" est très récent. Par contre, du point de vue du Bulletin, il englobe l'étude de cette multitude d'objets que les Canadiens ont fabriqués ou utilisés tout au cours de leur histoire.

Le chercheur en histoire de la culture matérielle part de l'objet même et élargit son étude en analysant sa fabrication, son auteur ou son fabricant, ses liens vis-à-vis de la société, de la région et de l'époque de sa création ainsi que l'usage qu'on en faisait, sans oublier l'histoire de son appartenance et de son utilité. Cette dernière a peut-être évolué de concert avec la vie sociale, économique ou industrielle. Ces changements constituent également des domaines d'étude valables.

Par exemple, la recherche sur l'histoire d'un meuble pourrait comprendre une analyse comparative de la méthode

In a wider vein, the researcher might discuss the object in relation to what was generally available at a particular time and place. This is by no means a complete list, but suggests the range of possibilities, a range that exists for virtually every object.

One doesn't have to look far for good reasons to encourage material history research. It should be obvious that proper collections development as well as effective exhibits and valid historic site or period room reconstructions depend heavily on such research, carefully and systematically pursued. The establishment and recording of provenance, which enhances the value of objects in a number of ways, is a task for which historic sites and museums are well equipped. The particular history of objects in private collections is often lost, especially as the objects change hands. The correct establishment, through publication, of the provenance of a great range of items can go a long way to establishing a proper understanding of our material history.

de sa fabrication par rapport à d'autres méthodes connues, une étude sur l'ébéniste qui l'a créé ou sur l'usine où il a été fabriqué, un examen de son origine d'après son style et ses traits caractéristiques en fonction d'autres réalisations de la même source. Sur un plan plus vaste, le chercheur peut discuter de l'objet relativement à ce qui était d'usage courant à une époque ou à un endroit précis. Cette liste est loin d'être exhaustive, mais donne une idée de l'éventail des possibilités qui existent virtuellement pour chaque objet.

Certes, les raisons valables d'encourager la recherche en histoire de la culture matérielle ne manquent pas. Il est bien évident que la création adéquate de collections, tout comme les expositions bien faites et la reconstruction de sites historiques ou de salle d'époque valables dépendent beaucoup d'une telle recherche effectuée avec soin et de façon systématique. Etablir l'origine des objets et la consigner convenablement, ce qui en rehausse la valeur de maintes façons, sont des tâches pour lesquelles les sites historiques et les musées sont bien préparés. L'histoire précise des objets faisant partie des collections privées se perd souvent, surtout si les articles changent de propriétaire. En déterminant correctement, grâce aux

An equally good spur to material history research involves the general public. It is not too extravagant to suggest that the major contact with our history for the vast majority of Canadians takes place in museums or at historic sites. They deserve the best information we can give them and that entails much more research than has been undertaken to date.

In a more immediate sense, whom do we hope to reach through the Bulletin? We are aiming at an audience which will include historians, those inside museums as well as out, curators of historical collections, historical archaeologists, historic sites specialists, university museologists, ethnographers and private collectors and dealers. We are especially interested in involving the curators of collections held at smaller institutions, both in order to draw on their expertise and to bring the most recent information to them.

Above all, we feel that museums and historic sites have a responsibility to be in the vanguard of research on material history. Except for some

publications, l'origine d'un bon nombre d'objets, il est possible de faire avancer grandement la compréhension de l'histoire de notre culture matérielle.

Un autre facteur stimulant la recherche sur l'histoire de la culture matérielle est le grand public. Il n'est pas exagéré de dire que c'est surtout dans les musées ou par les sites historiques que la plupart des Canadiens prennent contact avec notre histoire. Ils ont droit aux meilleurs renseignements possibles, ce que nécessite beaucoup plus de recherches que celles entreprises jusqu'à présent.

Qui espérons-nous atteindre, pour le moment, par le Bulletin? Nous nous adressons aux historiens, muséologues ou non, aux conservateurs de collections historiques, aux archéologues, aux spécialistes des sites historiques, aux muséologues dans les universités, aux ethnographes, ainsi qu'aux collectionneurs privés et aux commerçants. Nous cherchons tout particulièrement à intéresser les conservateurs des établissements plus modestes, tant pour profiter de leurs connaissances que pour leur communiquer les renseignements les plus récents.

Par dessus tout, nous pensons que les musées et les sites historiques se doivent d'être à l'avant-garde de la recherche en histoire de la culture matérielle. A

universities in Québec, the academic community is unlikely to pay attention to material history, certainly not until students of that subject have produced a sound body of work which may even suggest some new interpretations of our social history. Those working with collections are ideally placed to undertake such research and we look forward to publishing the results of their work.

l'exception de quelques universités québécoises, la société intellectuelle ne fera guère attention à l'histoire de la culture matérielle, certainement pas avant qu'étudiants et chercheurs aient réalisé un travail bien étoffé qui pourrait même susciter de nouvelles interprétations de notre histoire sociale. Ceux qui s'occupent de collections se trouvent dans des conditions avantageuses pour entreprendre une telle recherche et nous avons hâte de publier les résultats de leurs travaux.

Robb Watt

Barbara Riley

Co-editors/co-rédacteurs